

Sandrine, pole danseuse : “Quand je suis sur la barre, je suis invincible”

Premier spectacle d'Amélia Colonnello, “Complexes”, créé à L'Ancre à Charleroi, convie le public dans un cabaret burlesque, où une jeune strip-teaseuse dénonce, au travers de trois facettes enfouies de sa personnalité, les violences sexistes et sexuelles. Un spectacle drôle et décomplexé à découvrir jusqu'au 25 mai.

Par Stéphanie Bocart
Le 22/05/2024



Enfant, Sandrine (Amélia Colonnello) rêvait d'être championne de boxe. Puis, elle a voulu être sexy, “comme Rihanna”. Alors, elle est devenue danseuse de pole dance dans un bar à strip-tease la nuit. “Quand je suis sur la barre, j'ai l'impression de casser des gueules. Je suis invincible”, exulte-t-elle.

Pourtant, ce soir est son dernier soir. Et c'est un tout autre spectacle qui va se jouer. Sandrine n'est plus seule sur scène. Elle est accompagnée de trois créatures nocturnes, toutes grimées, perchées sur des talons, et vêtues de rouge, en fourrure, latex et strass : Madame R (Lou Poisson), Madame Sexe (Louison De Leu) et Madame Monsieur (Adrien De Biasi). Chacune représente une facette enfouie de la personnalité de Sandrine.



Madame R se veut prude – pourtant elle est enceinte – et mijaurée. Elle bute sur la prononciation de nombreux “r”, signe du profond traumatisme provoqué par Roland, un client du bar où travaille Sandrine. Madame Sexe, elle, ne vit qu’au travers de ses pulsions charnelles, érigeant le plaisir et la jouissance libre en art de vivre. Mais cela a un prix : Madame Sexe craint plus que tout de vieillir et de flétrir. Quant à Madame Monsieur, elle est une star, celle que Sandrine aurait aimé devenir, qui vit dans la lumière et les paillettes. Mais elle incarne aussi tous ces hommes qui ont abusé de leur pouvoir et de leurs privilèges sur Sandrine.

Pour son premier spectacle, *Complexes*, Amélia Colonnello (Compagnie Sexe-Cobourg) frappe fort et bien. Dès l’entrée en salle, le public est accueilli par Madame Monsieur. Silhouette longiligne en escarpins, combinaison scintillante et maquillage prononcé, Adrien De Biasi (connu pour son personnage de “Drag Couenne”) est impressionnant de prestance et de charisme. C’est d’ailleurs elle qui lance le show : “*Hey girls ! Let’s start !*”

Dans cette ambiance feutrée de cabaret burlesque, scénographiée par Sophie Hazebrouck, tout sera dit, parfois même montré, sans tabou ni concession. Danseuse de pole dance et comédienne originaire de Charleroi, Amélia Colonnello règle ses comptes et, du haut de ses talons aiguilles, envoie un solide uppercut au patriarcat. Le vocabulaire est parfois vulgaire et cru, mais toujours compensé par une note d’humour ou de dérision à la lisière de l’absurde et une excellente interprétation.



On objectera que, par endroits, le texte manque de lisibilité, car il faut un peu de temps pour comprendre ce que représente ce trio de “Madame”. Mais on ne perd pas pour autant l’enjeu du spectacle : questionner la liberté d’être femme (sans jugement ni diktat) dans notre société et dénoncer les violences sexistes et sexuelles, des plus “anodines”

(des insultes, une invitation à dîner qui vire au sale plan drague, etc.) aux plus innommables (les féminicides).

Néanmoins, que l'on ne s'y méprenne pas : ce spectacle décomplexé, drôle et déjanté secoue tout autant les hommes que les femmes.

→ **Charleroi, L'Ancre, à partir de 16 ans, 1h15, jusqu'au 25 mai. Infos et rés. au 071.31.40.79 ou sur www.ancre.be. Puis au Poche (Bruxelles) du 4 au 8 juin**